

N° 121 - du 12 février 2009 au 18 février 2009

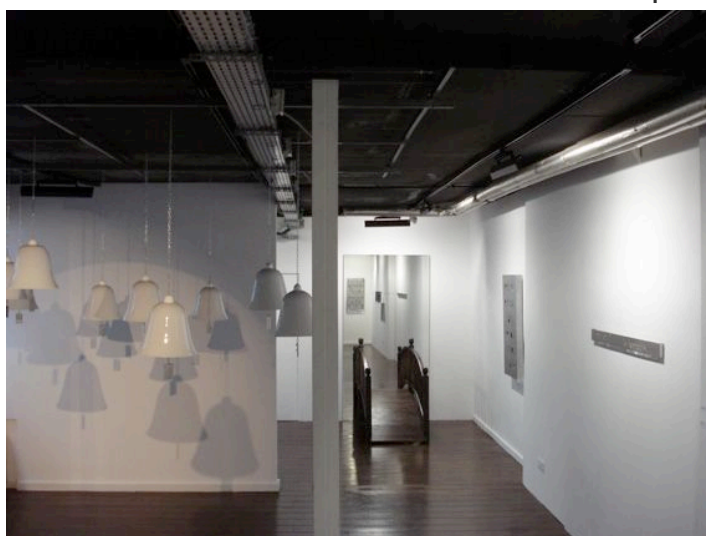
L'ARTISTE DE LA SEMAINE



Marie Orensanz, *Nada mas que ...* (*Seulement...*), 2007, pont de bois et miroir, 70 x 140 x 230 cm, vue de l'exposition au musée d'Art Moderne de Buenos Aires courtesy School Gallery Paris © Marie Orensanz

Marie Orensanz : esthétique du fragment

Marie Orensanz a passé son existence créative à mi-chemin entre l'Argentine, son pays, et la France, qui lui a servi de refuge pendant les années de la dictature militaire. Son univers profondément conceptuel aborde les questions du sens des choses, du langage, de l'infini à travers des installations qui mettent en scène des fragments (de marbres, de phrases, de plantes). En 1999, elle remporte le concours pour un monument aux victimes du terrorisme d'Etat (réalisé en 2004), avec cette simple phrase découpée dans un bloc de béton « Penser es un hecho revolucionario » (Penser est un acte révolutionnaire). Son œuvre a fait l'objet en 2007 d'une rétrospective au musée d'Art moderne de Buenos Aires, où l'on a retrouvé ses livres de marbre légèrement dessinés au pastel, ses socles de statues en attente de statues, ses lampes suspendues symbolisant la lumière de l'esprit.



Marie Orensanz à la School Gallery [En savoir plus](#)